

Description d'un nouveau Geometridae espagnol :
Rheumaptera gudarica nova sp.
(Geometridae, Larentiinae)

Cl. DUFAY

Laboratoire d'Entomologie du Muséum National d'Histoire Naturelle
45, rue de Buffon, F-75005 Paris.

Au cours de chasses de nuit effectuées dans la Sierra de Gudar (province de Teruel) en juin 1973, j'ai capturé un mâle d'un Larentiinae assez semblable extérieurement aux *Rheumaptera cervinalis* SCOP. et *R. montivagata* DUP., mais différent par l'absence, en dessous des ailes postérieures au milieu du bord interne, de la touffe de poils caractéristiques des mâles de ce genre.

Son armure génitale ne correspond pas à celles de l'un ou l'autre de ces deux *Rheumaptera*, mais est d'un type assez voisin (fig. 2, 3 et 4). Elle prouve donc qu'il s'agit d'une troisième espèce distincte, demeurée jusqu'à présent inconnue et peut-être confondue avec *R. cervinalis* ou *R. montivagata*.

D'autre part, ce mâle pris dans la Sierra de Gudar ne peut être assimilé à aucune des formes ou variétés de ces deux Geometridae. De la péninsule ibérique, une forme *andalusica* Ribbe⁽¹⁾ de *R. montivagata* a été décrite, mais ses exemplaires originaux, conservés avant la seconde guerre mondiale à Dresde, ne doivent sans doute plus exister. Il ne semble donc pas possible de vérifier, grâce à leur examen, ce qu'est exactement cette forme ou variété. Dans ces conditions, je propose de nommer ce nouveau Geometridae :

***Rheumaptera gudarica* nova species⁽²⁾**

Holotype unique : 1 ♂, Alcalá de la Selva, Sierra de Gudar, province de Teruel, 6-VI-1973, C. DUFAY leg. (coll. C. DUFAY) (fig. 1).

⁽¹⁾ Cette forme n'a pas été décrite par RAMBUR, comme l'ont écrit, par erreur, M. R. GOMEZ BUSTILLO et M. ARROYO VARELA, dans leur «Catalogo Sistemático de los Lepidopteros Ibericos» (Madrid, 1981).

⁽²⁾ Du nom de la Sierra de Gudar, où a été capturé l'Holotype.

Envergure (d'apex à apex) : 34 mm. Longueur de l'aile antérieure : 19 mm.

L'unique exemplaire capturé est un peu frotté, de telle sorte qu'il n'est pas possible de le décrire avec beaucoup de précision.

Forme des ailes, coloration générale et type de dessins des ailes antérieures assez semblables à ceux des *R. cervinalis* et *R. montivagata*. Dans l'ensemble la coloration générale (très variable chez *R. cervinalis*) des ailes antérieures est plus jaunâtre que chez *R. montivagata* et que chez les formes grises de *R. cervinalis* ; leur forme est intermédiaire entre ces deux espèces, car elles paraissent un peu plus étroites et plus pointues que celles du second, mais moins que celles du premier. Les lignes transverses des ailes antérieures (antémédiane et postmédiane délimitant la bande médiane plus foncée) sont plus nettement et plus régulièrement festonnées entre les nervures, la postmédiane présente à peu près le même tracé que chez *R. cervinalis*, mais l'antémédiane est un peu plus incurvée juste sous la côte. En revanche, la ligne subterminale blanchâtre est moins en zig-zags que chez *R. montivagata*, et plus voisine de celle de *R. cervinalis*. La bande médiane foncée incluse entre l'antémédiane et la postmédiane n'est pas amincie en son milieu et, comme à peu près chez *R. montivagata*, garde la même largeur sur tout son parcours. Le point discoïdal noir est net, mais très petit, plus petit que chez *R. cervinalis* mais bien plus distinct que chez *R. montivagata*.

Le dessous des ailes est assez semblable à celui de *R. cervinalis* et n'en diffère que par les petits points noirs discoïdaux des quatre ailes bien plus réduits, et surtout par l'absence de la touffe des poils au milieu du bord interne des postérieures.

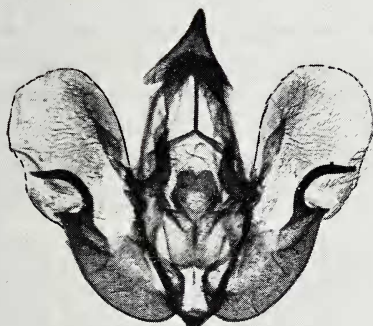
ARMATURE GÉNITALE MÂLE (fig. 2).

Elle est d'un type assez voisin de celle de *R. cervinalis* (fig. 3), avec des valves courtes et arrondies, et un uncus triangulaire aminci à son extrémité, à la différence de celui de *R. montivagata* (fig. 4), régulièrement arrondi au bout. Elle se distingue de celle de *R. cervinalis* par les caractères suivants :

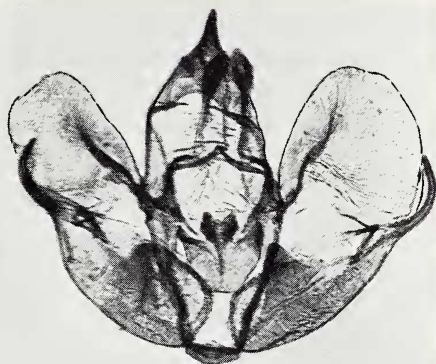
1. L'édéage, de forme assez semblable, n'est pas muni de trois gros cornuti occupant presque toute sa longueur comme chez *R. cervinalis* (fig. 3), mais seulement de trois fins cornuti spiniformes deux fois plus courts, accompagnés d'un petit faisceau distal (à la base de la vesica) de huit épines fines et pointues, de longueur inégale, bien plus courtes que les trois cornuti spiniformes ;



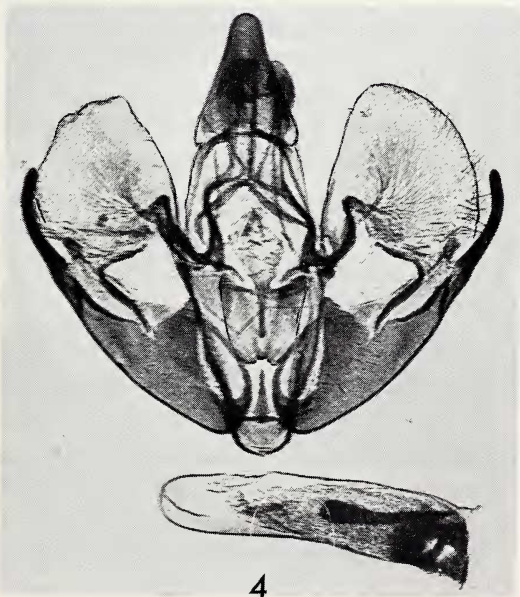
1



2



3



4

FIG. 1. - *Rheumaptera gudarica* nova sp., Holotype ♂, Alcalá de la Selva (prov. Teruel), 6-VI-1973.

FIG. 2. - Armure génitale ♂ de *R. gudarica* n. sp., Holotype.

FIG. 3. - *Id.*, *R. cervinalis* Scop., St.-Genis-Laval (Rhône, France).

FIG. 4. - *Id.*, *R. montivagata* Dup., Mizoën (Isère, France).

2. Les valves ont un processus inférieur bien sclérifié terminé en une longue pointe fortement courbée en sens inverse, avec son extrémité dirigée vers l'extérieur (et non en dedans comme chez *R. cervinalis*) ;
3. L'uncus est un peu plus large et court, moins aminci en pointe à son extrémité ;
4. La fultura inferior (juxta) a une forme nettement différente sur son bord supérieur.

Pour ces trois *Rheumaptera*, on peut donc établir une clé de détermination ainsi :

- A. Ailes postérieures sans touffe de poil au milieu du bord interne en dessous ; bande médiane plus foncée de largeur constante ; points discoïdaux petits mais distincts, sur les antérieures en dessus et sur les 4 ailes en dessous *R. gudarica* n. sp.
- A. Une touffe de poils au milieu du bord interne en dessous des ailes postérieures chez les ♂ ; bande médiane variable ; points discoïdaux gros, ou indistincts en dessus B
- B. Coloration très variable ; bande médiane foncée bien détachée, amincie en son milieu ; points discoïdaux sur les antérieures et en dessous des 4 ailes assez gros, bien distincts *R. cervinalis* Scop.
- B. Coloration uniforme grise ou gris-jaunâtre, la bande médiane, à peine plus foncée, de largeur constante ; points discoïdaux peu nets en dessus ; postmédiane moins anguleuse en dehors sous la côte .

R. montivagata Dup.

Par l'absence de la touffe de poils au milieu du bord interne en dessous des ailes postérieures, cette espèce s'écarte des autres *Rheumaptera* et semble faire transition avec le genre *Triphosa* STEPHENS. Mais son armature génitale mâle présente les caractéristiques du genre *Rheumaptera*, avec un uncus triangulaire un peu aminci ou arrondi à son extrémité, et non linéaire et pointu comme chez les *Triphosa*.

Une étude systématique des *Rheumaptera* capturés dans la péninsule ibérique aboutira très probablement à la découverte d'autres exemplaires de *R. gudarica* n. sp., qui n'est peut-être pas aussi localisé en Espagne, et qui semblerait être un endémique espagnol.

J'exprime mes très vifs remerciements à M. C. HERBULOT pour les renseignements qu'il a bien voulu me communiquer au sujet de ces espèces.